

## COMMERCE.

Quel commerce voulez-vous que l'on fasse, lorsque, au lieu d'une température de 25 à 30 au-dessus de zéro, pour laquelle on avait préparé les stocks de marchandises, on nous donne une température de 50 à 60 au-dessus ? La matinée de Noël a été une journée de printemps délicieuse, avec un beau soleil et une douce brise du sud. Mais ça ne fait l'affaire que des poètes et des rêveurs ; les commerçants, qui ne sont ni l'un ni l'autre, ne peuvent vendre ni fourrures, ni chaussures, ni habillements d'hiver, ni tweeds, ni flanelles, ni charbon. Le commerce de la ville est mort, celui de la campagne est archi-mort, les cultivateurs ne peuvent aller plus loin que leur grange, tant les chemins sont défoncés. Ceux qui avaient tué leur volaille pour les fêtes sont obligés de la vendre à vil prix, car elle se gâte vite. Santa Claus, le joyeux bonhomme, a dû rester en route, embourbé dans son traîneau.

*Alcalis.*—Depuis la clôture de la navigation, il ne s'est vendu que quelques barils de potasse pour la consommation locale. Les prix sont de plus en plus faibles. Nous cotons : potasses premières, \$3.60 ; de secondes, \$3.40 ; perlasses, \$4.75 à \$5.00.

*Bois de construction.*—La disparition de la neige dans les forêts va retarder le charroyage des billots et nuire ainsi au succès complet des opérations de cette saison.

Le commerce local est nul.

*Charbons et bois de chauffage.*—Cette ligne de commerce n'a rien à faire en ce moment ;

*Cuir et peaux.*—Aux Etats-Unis, les cuirs commencent à reprendre vie et les peaux vertes montent ; ici, quoique la demande soit faible, le marché s'est raffermi et les tanneurs ne sont pas pressés de vendre, prévoyant une hausse prochaine, dont ils se croient assurés dans un avenir très rapproché. A voir la hausse des peaux américaines, c'est bien aussi notre avis que le cuir va hausser de nouveau.

Les peaux vertes restent encore aux mêmes prix, à Montréal, mais le ton se

raffermit et, quoique les stocks sont assez forts, les détenteurs ne font que peu d'offres.

*Draps et nouveautés.*—Marché absolument nul, en gros et en détail, par suite de la douceur de la température. Le gros fait son inventaire. Il y a quelques marchands de détail qui font faire cet inventaire par leurs créanciers, ce qui n'est pas satisfaisant du tout, ni pour les uns ni pour les autres.

*Épicerie.*—“ La seule différence dans le commerce d'épicerie, cette semaine, nous dit un marchand de gros, est dans la *consistance* des commandes, qui sont beaucoup plus liquides que solides.” L'approvisionnement de liquides pour le jour de l'an, se fait, en effet, sur une grande échelle. Les autres marchandises de saison : fruits, épicerie fines, etc., ont aussi leur part de la demande.

Les sucres restent fermes, surtout les jaunes. Les raffineurs devaient hausser aussi les blancs, ce mois-ci, mais ils paraissent vouloir retarder au commencement de janvier.

Toujours de la rareté dans les fruits secs : on nous dit que les importations de noix de Grenoble sont toutes mélangées et que les épiciers, qui auraient de la répugnance à accepter les livraisons qu'on leur en a faites, ne pourraient s'en procurer d'autres nulle part. Bonne demande en raisins de Californie et de Malaga.

*Fers, ferronneries et métaux.*—Pas de changement de prix à signaler dans cette ligne de commerce où tout est tranquille. On fait l'inventaire.

*Huiles, peintures et vernis.*—Rien à changer aux cotes des huiles de tout genre. Les peintures à base de plomb sont fermes. Les manufacturiers doivent se réunir demain pour discuter les prix, il est fort probable que les prix courants seront haussés.

*Salaisons.*—Le lard salé est toujours faible ; on peut, nous dit-on, acheter du Canada Short Cut à \$13 50. Le porc en carcasse et le cochon sur pied sont à si bas prix, que les fabricants de salaisons peuvent mettre sur le marché des marchandises à bien bon marché.

## Revue des Marchés

Montréal, 26 décembre 1895.

## GRAINS ET FARINES

## MARCHÉS ÉTRANGERS

*Mark Lane Express*, dans sa revue des marchés anglais de lundi dernier, dit :

“ Les blés anglais ont haussé de 6d, la hausse étant due principalement aux meilleures qualités en offre. Les blés étrangers ont été soutenus, sans être affectés le moins du monde par la crise américaine ; il n'y a pas eu de hausse que l'on puisse coter depuis le message du président Cleveland au congrès sur la question du Venezuela. Les chargements de Californie sont cotés à 27s, et ceux de Manitoba, 27s 2d. L'orge anglaise a baissé de 7d et l'avoine de 4d. Le maïs a été faible ; le maïs d'Amérique, expédition en janvier, est coté 15s. Aujourd'hui, le prix des blés anglais est en faveur des vendeurs. Les blés étrangers sont ternes et le blé d'Amérique en baisse d'une fraction. Les farines américaines perdent 3d. Les haricots, les pois et le maïs sont soutenus et l'orge en hausse de 3d.”

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce cotent les marchés des chargements comme suit : “ Londres, blé à la cote, soutenu ; en route, un peu meilleure. Mais à la côte tranquille ; en route, un peu plus ferme. Marchés anglais de province tranquilles et soutenus. Temps froid.—Liverpool, blé disponible ferme ; do à livrer, soutenu ; maïs disponible, soutenu ; do à livrer, soutenu. Farine de Minneapolis *first bakers* 17s 3d. Marchés français de province, soutenus. Paris, blé sur décembre, 18 fr. 75 ; sur janvier, 18 fr. 55 ; farines sur décembre, 41 fr. ; sur janvier, 41 fr. 50.”

Le *Marché Français* du 7 décembre, dit :

“ Pendant toute cette semaine, le temps est resté relativement doux et pluvieux ; la culture, sans se plaindre positivement, désire voir venir une température plus sèche et surtout quelques

## Il n'y a qu'une seule Opinion....

QUANT A LA MEILLEURE PREPARATION DES

## Avoines Roulees

VISITEZ PAR DOUZAINES LES MEILLEURES EPICERIES DE L'ONTARIO ET VOUS EN AUREZ LA PREUVE. :- :-

LE NOM DU MANUFACTURIER EST-IL CONNU DE VOUS ?

THE TILLSON COMPANY, LTD.

TILSONBURG, ONT.